# Du pain et de l'eau

Imaginez une classe de 20 élèves de 15 ou 16 ans. L'enseignant·e organise une leçon d'une heure et 30 minutes, à l'heure d'un repas. La personne qui enseigne prépare des sachets contenant un pique-nique. Pour une classe de 20 élèves, 4 pique-niques sont abondants et variés, avec un dessert et un jus de fruit. 16 pique-niques consistent en pain et eau (récolter des bouteilles en PET de 3 dl à l'avance et les remplir au robinet).

Rien ne différencie les pique-niques : ils sont présentés dans un cageot, dans des sachets identiques non transparents. Aspect financier : l'enseignant·e demande environ 2 CHF par élève. Déroulement : les élèves se servent en entrant dans le lieu du pique-nique. L'enseignant·e prend le dernier sachet. Chacun·e ouvre son sachet et commence à manger. On ne peut se préparer à l'avance à ce qui va se passer : échanges, réclamations, colère, attaques contre l'enseignant·e…

Il est très important que la personne adulte écoute la colère des élèves, la laisse prendre forme, la laisse exploser. Pour ce faire, il ou elle va pratiquer l'écoute active en répétant ce que disent les élèves. Aucun commentaire, rien. Il arrive alors qu'un·e élève découvre le but de l'exercice et le dise haut et fort : ***prendre conscience du déséquilibre Nord-Sud***. En option : écoute de la chanson « *Les trottoirs de Manille* » de Maxime Le Forestier.

En complément à l'article de Monsieur Beljean sur l'apprentissage de la démocratie, j'aimerais ici insister sur le contenu de cet enseignement. Des discours, des explications, des paroles, ça risque toujours d'entrer par une oreille et de ressortir par l'autre.

J'aimerais mettre M. Beljean à 8h devant une classe de lycéen·nes jusqu'à midi. Vous faites quoi ? Là est la question. Il faut trouver des activités (pas de l'écoute) qui touchent si possible les cinq sens. Du concret, de l'action. La leçon ci-dessus : « **le repas de la colère** », c'est la leçon de tous les dangers, parmi d'autres activités similaires.

J'ai pratiqué cette leçon plusieurs fois dans ma carrière de prof, et j'ai eu des protestations des parents : « *Du pain et de l'eau, ça ne coûte pas 2 CHF* ». « Mon enfant n'était pas en forme après cette maigre pitance pour réussir un test de maths à *14h* ».

J'ai alors préparé un carton contenant 16 pommes et 16 yaourts pour 16 élèves, et les quatre élèves qui avaient reçu cela dans leur sachet ont pu distribuer « l'aide humanitaire » aux 16 autres. De cette manière, j'ai pu tenir compte des critiques des parents.

Une description détaillée de ce cours est à disposition* à l'attention des enseignant·es courageux·ses qui souhaiteraient organiser cette activité. Elle est d'ailleurs aussi faisable dans un groupe de paroisse ou toute autre rencontre d'adultes.

***Mireille Grosjean-Robert***
*La Chaux-de-Fonds*

* *(auprès de la Rédaction)*

# Que faire pour freiner l'évolution négative de l'écologie ?

Après les canicules, les inondations, les incendies et le dégel du permafrost qui émiette nos montagnes, on ne peut plus fermer les yeux sur le dérèglement du climat. Et je suis sûre que nous sommes nombreux et nombreuses à vouloir faire mieux pour freiner la dégradation de l'environnement.

On trie nos déchets, on prend moins l'avion, on renonce à la voiture, on s'habille en deuxième main, on se nourrit *local*, on éduque nos enfants à suivre les directives écologiques… Bref, on fait tout juste ! Alors ? Que faire pour faire mieux que juste ?

Je tourne sept fois mes pensées dans ma cervelle avant un acte sortant du cadre écologique, alors je répète : « *que faire pour freiner le mouvement destructeur des catastrophes naturelles ?* »

Je crois avec certitude que la suite à prévoir doit nous venir de nos autorités : elles ont interdit les feux d'artifice par risque d'incendie ; pourquoi ne pas avoir ajouté aussi « contre la pollution climatique » ? Mesdames, Messieurs : refaites-le et donnez-vous les moyens de contrôler et de sanctionner. Et pour d'autres sujets, comme par exemple ajouter au programme scolaire le souci écologique et éduquer sur ce qui engendre la pollution, faites de même, avec le même principe surveillance/sanction.

Sur le plan de la voiture, des achats, on peut faire mieux, comme imposer le train, plutôt que de laisser les camions ; il y en a trop qui traversent l'Europe !

J'invite toutes les personnes à soumettre leurs idées de protection écologique à leur commune… qui fera le nécessaire pour les appliquer.

***Pierrette Kirchner-Zufferey***
*Monthey*